

Forte augmentation des maladies thyroïdiennes en Corse après l'accident de Tchernobyl

Le Monde.fr avec AFP | 04.07.2013 à 22h55

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl en avril 1986 a provoqué une forte augmentation des maladies thyroïdiennes, dont des cancers, en Corse, l'une des régions françaises les plus exposées au nuage radioactif, selon une enquête indépendante italienne présentée jeudi 4 juillet à Ajaccio.

Selon le document, qui ne fournit pas de chiffre significatif chez les femmes, le nombre de cancers de la thyroïde y a augmenté de 28,29 % chez les hommes après le passage du nuage radioactif. L'augmentation du pourcentage de thyroïdites a été de 55,33 % chez les femmes et de 78,28 % chez les hommes.

Concernant les enfants, selon l'enquête, *"le risque de thyroïdite chez les moins de 18 ans vivant en Corse et exposés au nuage de Tchernobyl est augmenté de 62,5 % par rapport aux enfants n'ayant pas été exposés"*.

14 000 DOSSIERS MÉDICAUX

Réalisée par le groupement Ospedali Galliera, à Gênes, cette "Enquête épidémiologique rétroactive concernant les conséquences du nuage de Tchernobyl sur les populations de Corse" a été remise à la Collectivité territoriale de Corse (CTC), qui l'avait commandée.

L'équipe de vingt-cinq chercheurs, dirigée par le Pr Paolo Cremonesi, de l'hôpital Galliera, avait emporté l'appel d'offres européen lancé en 2011 par la CTC. Inédite au plan européen, selon ses auteurs, l'étude a été effectuée sur la base de 14 000 dossiers médicaux archivés et plus particulièrement sur 5 500 dossiers *"complets"* concernant des patients ayant consulté avant et après l'accident de la centrale nucléaire ukrainienne du 26 avril 1986.

"MENSONGE D'ÉTAT"

Alors que les autorités françaises avaient nié tout effet du passage du nuage radioactif sur la France en 1986, cette enquête va notamment permettre à des associations de patients de demander réparation en justice, a indiqué la présidente de la commission Tchernobyl de l'Assemblée de Corse, Josette Risterucci.

Mme Risterucci a souhaité que d'autres régions puissent s'inspirer du travail des chercheurs italiens pour dénoncer le *"mensonge d'Etat"* qui avait suivi en France la catastrophe et obtenir réparation.
